

Actes des Apôtres : Chapitres 11 à 13.

I - GENERALITES.

Dans ces chapitres, on voit peu à peu Paul prendre sa place d'apôtre des nations (des païens: des incirconcis). Pierre reste certes celui à Jésus a donné les clés de son église (il faut se souvenir que du temps de la royauté en Israël, celui qui portait les clés de la ville avait un très grand pouvoir puisqu'il pouvait décider qui entraît ou sortait de la ville.

Cependant c'est "Jacques", le "frère du Seigneur" (dont on ne sait pas s'il est ou non l'apôtre « fils d'Alphée » - ce qui est peu probable) qui semble être le chef du groupe des chrétiens à Jérusalem, après que le danger lié à présence d'Hérode ait été écarté par la mort de ce dernier.

On note aussi dans ces textes des changements de noms: "Jean surnommé Marc" est le Marc auteur du deuxième évangile et compagnon de Pierre. Un certain Joseph est connu dans les Actes sous le nom de Barnabé ou Barnabas (Ac 4,32 : "homme du réconfort"). Saul prend en Actes 13 le nom grec de Paul, au moment où il se tourne vers le monde des païens, et rencontre à Chypre le Proconsul Sergius Paulus. On peut noter aussi que curieusement au chapitre 15 Jacques appellera Pierre par son ancien nom, "Simon" (sous la forme variante "Syméon").

On a vu au Chapitre 10 comment Pierre avait été en quelque sorte contraint par l'Esprit à accepter les païens proches du judaïsme (les "Craignant Dieu") dans l'assemblée de ceux qui sont sauvés par la mort et la résurrection de Jésus. Le chapitre 11 montre que l'intégration des « non juifs » est loin d'être gagnée car Pierre se fait plutôt mal accueillir par ses frères de Jérusalem.

Il est possible de faire une espèce de classification des principaux termes que l'on rencontre ou que l'on rencontrera dans les Actes (et dans les épîtres).

Les Juifs sont le peuple élu avec lequel Dieu a fait alliance. Ils sont circoncis le 8^e jour, pratiquent la Torah (respect des fêtes instituées dans l'Exode et dans le Lévitique). Ceux qui résident en Galilée ou en Judée, viennent à Jérusalem lors des fêtes rituelles sont les « hébreux » qui parlent araméen. Ceux qui résident, du fait de la diaspora, en Egypte, Grèce, Turquie, Italie etc. parlent grec et utilisent la Bible des Septante (traduction grecque de la bible hébraïque); ce sont les « Hellénistes ». Ils « montent » à Jérusalem quand ils le peuvent lors de certaines fêtes. Le terme de monter à Jérusalem peut s'entendre à un niveau géographique : la ville est à 800 mètres d'altitude, mais aussi elle est la ville où réside le Seigneur, elle est la plus « haute » des villes, la première pourrait on dire.

Les prosélytes sont des « non –juifs » qui s'agrègent au peuple juif en acceptant d'être circoncis (pour les hommes). Ils participent à la vie rituelle au même titre que les juifs, mais cependant ne sont pas considérés comme des juifs à part entière. Leurs enfants seront par contre intégrés au peuple.

Les "craignant Dieu" (ou adorateurs de Dieu) sont des non juifs (des païens) qui sympathisent avec le judaïsme mais sans aller jusqu'à la circoncision. Dans les synagogues de la diaspora ils constituent une proportion non négligeable des participants. Le centurion Mt 8,15 (qui fait demander à Jésus de venir chez lui) est certainement un craignant Dieu de même que le centurion Corneille (Ac 10), mais ils sont considérés comme des païens, donc ils restent « impurs » ou « pas saints ».

Les païens sont tous les non-juifs. Ils constituent les « Nations » vers lesquelles les apôtres ont été envoyés (Mt 28, 18 : et de toutes les nations faites des disciples).

Le mot "grec" désigne les païens. C'est un terme un peu vague.

CHAPITRE 11

Quand Pierre après être resté quelques jours chez le Centurion Corneille, revient à Jérusalem, il se fait « fraîchement » accueillir. A la limite, il se fait presque traiter de « traître » : baptiser des païens, mais pour qui se prend-il ? On a presque l'impression que Pierre se fait agresser (il est pris à partie), ce qui donne une image quand même curieuse de cette première communauté où tout le monde se mettait au service de tous. Ceci oblige Pierre à expliquer ce qui s'est passé (on a donc une duplication du début du chapitre 10) ce qui permet aux lecteurs de cet écrit de bien comprendre que l'on est passé à un autre regard sur les « païens » qui ne sont plus les chiens auxquels on laisse les miettes (cf épisode de la Syro-phénicienne : Mc 7,27) mais qui peuvent devenir des disciples à part entière. Le terme « ces paroles les apaisèrent » indique que le climat dans lequel Pierre a dû se défendre ne devait pas être très pacifique.

La conversion du centurion permet d'introduire un paragraphe sur la transmission de la foi dans les villes de Turquie. Celle ci est proposée aux juifs puis aux non juifs. Barnabé qui est un lévite de Chypre est certainement un homme beaucoup plus ouvert. C'est lui qui en allant chercher Saul, qui est aussi un juif cosmopolite, va si je puis dire lui mettre « le pied à l'étrier ».

CHAPITRE 12

Ce chapitre décrit l'arrestation de Pierre et sa délivrance miraculeuse. On note que de nombreux noms sont indiqués par le rédacteur. Ceci est un moyen pour donner du poids au récit qui d'une certaine manière s'incarne. Oui il y a bien eu, par exemple, une servante du nom de Rhodé, un peu fofolle puisqu'en entendant Pierre frapper à la porte elle a été tellement surprise qu'elle ne lui a même pas ouvert, mais a été prévenir les autres en le laissant dehors.

On remarque que à la fin de ce chapitre, Pierre d'une certaine manière disparaît. C'est peut être une manière pour lui de se mettre à l'abri, car sa tête est certainement mise à prix, mais aussi de laisser à Jacques la place d'évêque de Jérusalem puisque très ultérieurement Pierre sera l'évêque de Rome. On voit aussi dans ce chapitre l'importance de la prière de la

communauté (mentionnée deux fois) car il est évident que Pierre était en danger de mort.

CHAPITRE 13

Dans ce chapitre Saul commence à être appelé Paul, et prend sa stature d'apôtre. Il commence par mettre hors service un magicien (ce qui rappelle ce que Pierre a fait avec le magicien Simon) en le privant de la vue. Ceci évoque l'une plaies d'Égypte (Ex 11, 21) qui dure 3 jours, mais qui ne change pas le cœur de Pharaon. Par contre cela permet au proconsul de croire. Partis d'Antioche, Paul et Barnabé se rendent d'abord à Chypre, puis gagnent l'Asie Mineure en abordant la Pamphylie par le port d'Attalia. Ils passent par la grande ville de Pergé, qu'ils évangéliseront au retour, puis s'enfoncent à l'intérieur des terres jusqu'à Antioche de Pisidie où Luc situe le premier grand discours missionnaire de Paul dans la synagogue de la ville. Devant le refus de la majorité des Juifs d'accueillir le message de l'Évangile, Paul se tourne vers les païens. Chassés d'Antioche de Pisidie par les Juifs, Paul et Barnabé se rendent à Iconium, à Lystres et à Derbé. Revenus ensuite sur leurs pas, ils rembarquent à Attalia pour rentrer à Antioche.



On découvre aussi dans ce chapitre la manière dont Paul parle. On sait qu'il a été l'élève de Gamaliel, lui-même élève du célèbre Rabbine Hillel (qui aurait vécu une trentaine d'années avant Jésus). Paul a donc été rompu au maniement des 7 règles d'interprétation codifiées par ce rabbin :

1° Possibilité de conclure d'un sujet à un autre par un argument à fortiori (à plus forte raison)

2° Analogie des sujets (Agar/ Sarah)

3° Examen d'un principe contenu dans un seul texte;

4° Comparaison de plusieurs textes contenant des principes semblables

;

5° Rapport des cas généraux avec un cas particulier qu'ils démontrent;

6° Citations d'exemples;

7° Sens général résultant de l'ensemble d'un passage.

Par ailleurs, mais c'est surtout vrai dans les épîtres, on trouve les manières classiques d'écrire à l'époque de Paul: la diatribe (débat juridique où un interlocuteur est pris à partie par le philosophe) et les antithèses (penser par contrastes).

Le discours de Paul ici est un rappel de l'histoire d'Israël. Il montre ensuite que Jésus, qui est un descendant de David, contrairement à son ancêtre qui est mort et a connu la corruption, a aussi connu la mort, mais non point la corruption, et que de ce fait il est le Messie attendu, le Sauveur.

L'intérêt de ce chapitre est surtout de montrer comment la mort d'Etienne a porté beaucoup de fruits. La mort peut être source de vie. D'une part elle a permis l'illumination de Paul sur la route de Damas, et d'autre part la persécution a poussé les disciples à quitter Jérusalem et ses environs et donc à évangéliser d'autres contrées. Enfin et surtout, on commence à voir la place de l'Esprit Saint qui ne se contente pas mettre la louange du Père dans le cœur de l'homme, mais qui éclaire et donne des consignes : «L'Esprit Saint leur dit (Ac 13,3) « mettez moi à part Saul et Barnabé ». L'Esprit Saint prend lui aussi sa stature au sein de la Trinité et devient en quelque sorte le maître d'œuvre de l'évangélisation: des juifs, mais surtout des non juifs. La mise à part de Saul et de Barnabé se comprend d'autant mieux si l'on se rappelle que ces deux hommes ne sont pas natifs de Jérusalem, mais appartiennent à la diaspora: Barnabé venant de Chypre et Paul de Cilicie. Ils sont donc mieux à même de comprendre comment s'adresser aux habitants qui ont une autre culture. Cette mise à part est très importante: on peut la rapprocher de l'élection du peuple juif qui est un peuple mis à part. Et ces deux là sont mis à part pour le peuple juif devienne le ferment du monde entier.

II - ANALYSE

Chapitre 11.

Versets 1-4 : mécontentement de la communauté qui a appris ce qui s'est passé à Cesarée. Prise à partie de Pierre qui est sommé de s'expliquer et de se justifier.

Versets 5-14 : rappel presque exhaustif de la vision de Pierre à Joppé, de la demande de Corneille et de son arrivée chez celui-ci.

Versets 15-17 : justification de l'action de Pierre par le rappel de la parole de Jésus : Jean vous a baptisé dans l'eau, mais vous, vous serez baptisés dans l'Esprit (Ac 1,5).

Verset 18 : reconnaissance par l'assemblée de ce que Dieu donne la conversion (ou "repentance") qui conduit à la vie. A propose de repentance on peut lire un billet d'un pasteur évangélique qui insiste sur la repentance : <http://davidwilkersoninfrench.blogspot.fr/2014/02/quest-il-arrive-la-repentance.html>

Versets 19-21: la mort d'Etienne ayant signé le début d'une persécution, il se fait une exode des premiers chrétiens vers l'Asie Mineure. A Antioche certains ne s'adressent qu'aux juifs alors que d'autres issus eux-mêmes de la diaspora s'adressent à des non juifs et ceux-ci se convertissent.

Verset 22-24: ces conversions posent peut-être question à la communauté restée à Jérusalem qui envoie Barnabé pour comprendre ce qui se passe. Ce dernier comprend que le Seigneur est à l'œuvre et la communauté s'agrandit.

Versets 25-26 : Barnabé va chercher Saul à Tarse, et le ramène à Antioche, qui est la 3^e ville de l'empire après Rome et Alexandrie. Le nom de chrétien qui est alors donné aux « adeptes de la voie » est un sobriquet qui se veut péjoratif: "partisans ou sectateurs de Christus". En créant ce sobriquet les païens d'Antioche ont pris le titre de « Christ », « oint » pour un nom propre. (Un long article que l'origine de ce mot dans :

<http://biblique.blogspot.com/archive/2011/12/17/l-invention-du-mot-chretien1.html>)

Versets 27-30 : Suite à l'annonce d'une famine (qui a réellement existé sous l'empereur Claude) Saul et Barnabé viennent en aide aux frères de Jérusalem et quittent donc Antioche.

Chapitre 12

Versets 1-3 : Hérode fait mettre à mort par le glaive Jacques frère de Jean (fils de Zébédée) et arrête Pierre certainement pour le mettre à mort, mais il veut attendre que la fête de Pâques soit passée (mention des jours des Azymes).

Versets 4-5 : description de l'enfermement de Pierre qui montre qu'il est humainement impossible de quitter la prison. L'église se met alors en prière pour la libération de Pierre.

Versets 6-10 : description de la libération de Pierre par l'Ange du Seigneur. Le cachot peut être comparé au tombeau, dans lequel règne l'obscurité. On peut être frappé par la confiance de Pierre qui dort dans ces conditions. La lumière ne le réveille pas. Il faut que l'Ange le frappe au côté, lui donne des ordres précis : mettre sa ceinture, chausser ses sandales, jeter son manteau sur ses épaules et le suivre. Pierre qui pense qu'il fait un songe obéit en automatique. Les chaînes tombent, les portes s'ouvrent et ce n'est que quand Pierre est arrivé devant une rue que l'ange le quitte. La phrase « et l'ange le (la) quitta se trouve aussi à la fin de l'annonciation (Luc 1, 15), Marie étant en quelque sorte « prête » pour assumer le rôle qui va être le sien.

Versets 11-12 : Pierre reprend pied dans la réalité. Il se rend compte qu'il a vécu une véritable délivrance, qu'il a échappé à la mort, comme autrefois le peuple lors de la sortie d'Égypte. Il va frapper à la porte de la maison d'une femme nommée Marie, mère de Jean-Marc, où la communauté prie pour lui.

Versets 13-17. Cela vaut la peine de se représenter la scène : Pierre frappe, une servante vient « aux écoutes », entend la voix de Pierre et est tellement sidérée qu'au lieu d'ouvrir elle court annoncer que Pierre est là ! Mais ce dernier, qui se tient à la porte et qui frappe, est toujours dans la rue où il pourrait être repris! Personne ne veut la croire cette servante (un peu comme les femmes le matin de la résurrection). Finalement la porte s'ouvre, Pierre entre et c'est un brouhaha indescriptible (ce qui peut se comprendre). Pour pouvoir se faire entendre (et prouver aussi qu'il est bien vivant) Pierre fait signe de se taire, raconte comment le Seigneur l'a sauvé, demande de prévenir Jacques et va dans un autre endroit (ce qui est certainement beaucoup mieux pour sa sécurité), mais qui peut aussi être pris comme un lieu de solitude où il pourra méditer la merveille que le Seigneur a fait pour lui en le délivrant de l'ennemi.

Versets 18-19 : Hérode fait mettre à mort les soldats qui ont été incapables de garder Pierre. (Là aussi on peut penser à ce que Matthieu rapporte au sujet des soldats qui gardaient le tombeau de Jésus : on dira qu'il a été enlevé et ainsi il ne vous arrivera rien).

Versets 20-23 : Hérode (qui est le méchant) va avoir une fin digne d'un méchant. Il quitte Jérusalem sans avoir pu mettre Pierre à mort, et part à Césarée dans son palais. Là il reçoit une ambassade des gens de Tyr et de Sidon qui veulent faire une alliance avec lui. Il se présente à eux un peu comme un Dieu (à l'image des empereurs romain) et comme il n'a pas rendu gloire au Dieu de son peuple, il meurt ("rongé par les vers il rendit l'âme", ce qui fait un peu penser à la mort de Judas dans les Actes : éclaté par le milieu).

Versets 24-25 : Saul et Barnabé retournent à Antioche en emmenant avec eux Jean surnommé Marc, qui a assisté au retour de Pierre.

Chapitre 13

Versets 1-3 : Les responsables de l'Église d'Antioche reçoivent, alors qu'ils ont célébré le culte du Seigneur, l'ordre de « mettre à part Barnabé et Saul pour l'œuvre à laquelle ils sont appelés ». Il s'agit là d'une demande directe de l'Esprit Saint, qui est obéie immédiatement. On note l'importance de l'imposition des mains sur les partants.

Versets 3-5 : Début du premier voyage missionnaire, qui commence par Chypre d'où Barnabé est originaire. C'est d'abord aux juifs que la parole est annoncée.

Versets 6-9 : la traversée de l'île leur permet d'atteindre la résidence du Proconsul romain décrit comme un homme « avisé » donc susceptible d'entendre la parole. Il est alors question d'un magicien qui veut en quelque sorte garder le proconsul sous sa coupe et là Saul qui désormais prend le nom

de Paul dans les Actes, s'enflamme et on retrouve bien le « zèle » qui l'anime lorsque la parole est entravée.

Versets 10-12. Le Magicien Elymas est comme ensorcelé par Paul qui le rend aveugle. La cécité est ici une punition alors que la cécité de Paul (due à un excès de lumière) avait conduit à la métamorphose de l'apôtre. Mais ce pouvoir permet la première réussite « politique » si l'on peut dire avec la conversion du Proconsul.

Versets 13 : suite du voyage et départ de Jean qui retourne à Jérusalem (pas toujours facile pour des frères de cohabiter ensemble).

Versets 14-15 : arrivée à Antioche de Pisidie. Suivant la technique habituelle, Paul et Barnabé assistent à l'office synagogal et prennent la parole à la demande du chef de la synagogue.

Versets 16-25 : Paul prend la parole et sa première phrase reprend le « Shema Israël » mais là il ne s'agit plus du Dieu unique, mais de l'annonce du dessin du Salut par Jésus, descendant de David. Paul commence par un rappel de l'histoire du peuple choisi, depuis l'exil en terre d'Égypte jusqu'à l'installation de terre de Canaan et l'institution de la royauté. Il définit Jésus comme le Sauveur, annoncé par Jean le baptiste. La référence utilisée par Paul pour démontrer que Jean le Baptiseur n'est que le précurseur est la même que dans l'évangile de Jean (Jn 1, 27).

Versets 26-31 : Annonce à l'assemblée de la mort et de la résurrection de Jésus et de ses apparitions auprès premiers disciples qui l'avaient suivi dès le début.

Versets 32-39 : raisonnement de type rabbinique pour démontrer que Jésus le descendant de David n'a pas connu la corruption contrairement à son ancêtre qui avait été en son temps le Messie du peuple. La résurrection de Jésus est la preuve que la rémission des péchés est advenue et que la foi en cet homme donne l'entière justification que la Loi de Moïse ne peut donner.

Versets 40 : conclusion du raisonnement précédent à l'aide d'un verset qui semble être une menace si l'on ne croit pas.

Versets 42-43 : bon accueil de la synagogue puisqu'on leur demande de revenir parler lors de la prochaine assemblée, mais ce sont surtout les craignant dieu et les prosélytes qui sont les plus intéressés.

Versets 44-49 : on assiste là à un schéma classique : la parole est annoncée aux fils de la promesse, mais aussi aux non juifs qui adhèrent plus facilement aux paroles de Paul. Il se crée un conflit qui permet à Paul de se tourner vers les païens qui se convertissent ce qui crée une jalousie.

Versets 50-52 : Paul et Barnabé sont l'objet d'une cabale et doivent quitter la ville. Ils se rendent à Iconium. Les nouveaux disciples eux sont remplis de joie et d'Esprit Saint.